

II- Quand je dis ‘DIEU’¹

Dans : **Contribution à une psychologie de la rencontre des différences 20/12/07**

F.Marchand : contact@fmarchand.com Site : www.fmarchand.com

Points de départ généraux

Ce texte exprime mon point de vue, avec les moyens dont je dispose en tant que créature et avec mon histoire et mon langage de psychologue de l'éducation initiale et permanente , *hic et nunc*, dans mon contexte. J'ai pour objectifs :

- d'observer et d'analyser des faits, fruits d'une histoire personnelle et professionnelle, située dans une culture.
- de comprendre, d'interpréter et peut-être d'expliquer ce que je constate.
- de participer ainsi, si possible, avec des singularités, des ressemblances et des différences, psychologiques, à une con-naissance des façons de choisir et de parcourir des chemins d'humanisations.

En suite du message de la Genèse : **Pour 'être féconds, se multiplier, remplir la terre et la soumettre' (Gen.I- 28).**

Plusieurs points de départs généraux me servent de repère dans mes observations et mes réflexions sur la rencontre des différences

1/ Dans la Foi, pour moi, **Dieu EST . IL** n'existe pas. Ce sont ses créations qui ex-istent, qui naissent du 'JE SUIS' , qu'**IL** dit être.

2/ La création, nous dit le texte sacré de la Bible, naît de la Parole-Verbe de Dieu, qui la fait ex-ister.

3/ Avec nos moyens humains et nos psychologies de créatures, nous pouvons dire (sinon nous représenter) que **Dieu** n'a ni commencement, ni fin. Personnellement, **DIEU M'APPARAÎT COMME ETANT LA COHERENCE INNOMMABLE**. D'autres expressions '**ex-istent**' pour nommer Dieu, bien sûr. En particulier, pour suivre, sans l'observer, le commandement de ne pas **LE** 'nommer'....Parce que les humains ont dans leurs besoins vitaux de créatures, celui de 'soumettre la création' en nommant son origine. C'est ce qu'ont fait, semble-t-il, les sages israélites qui ont écrit, vers le VIIe ou VIe siècle avant Jésus Christ, le poème de la Création, à partir de leur expérience religieuse, et des mythes de l'ancien Orient²

4/Le besoin de nommer Dieu est universel. IL relève du **besoin psychologique d'utiliser des représentations (6^e besoin dans ma classification) pour donner des sens à la vie et à ses puissances**. Pour orienter des 'envies', et des espérances d'un mieux-être. Pour se rassurer en cherchant à séduire une divinité-objet, nommée pour être idolâtrée et adorée, en bénéficiant des pouvoirs qu'on lui donne. Ce besoin universel construit ('programme' disent certains) tous les humains, comme ayant besoin de croyances pour se rassurer. Ces dernières ne sont pas toutes du même ordre, et n'expliquent pas la Foi que les chrétiens qualifient d'un don gratuit de leur Dieu. Les croyances s'élaborent en fonction des contextes et des cultures humaines.

5/ En parlant de la foi et des croyances qu'ils ont, ou qu'ils n'ont pas, les humains utilisent des fonctionnements psychologiques et des langages que les sciences humaines

¹ Je prends cette expression à mon ami , très cher, J.Pohier , o.p.

² Je me réfère au Hors Série de la revue PANORAMA : Lire et prier la Bible. Père Philippe Gruson (de décembre 1997 à mai 2001), Ed Bayard, 3-5 rue Bayard,75008 Paris

s’efforcent de décrire et d’interpréter.

Ainsi, par exemple, les croyances fonctionnent psychologiquement sur le mode de ce que Piaget a appelé la pensée préopératoire magique de l’enfant. Ce type de pensée utilise des conduites de causalisme, d’animisme et d’artificialisme.

Les rituels religieux de toutes les religions foisonnent de ces conduites riches en émotions qui ‘relient’(religions)des ‘fidèles’, et alimentent des besoins d’appartenances (5^{ème} besoin dans ma classification). En nommant dieu, les humains utilisent donc des phénomènes de croyances. En parlant de leur Foi en un seul Dieu qui est amour et dont le fils Jésus Christ est le Messie, les chrétiens croyants se réfèrent **en plus** à des représentations et à des convictions qui sont pour eux un don du Dieu, créateur, qui ‘**Est**’. Leurs croyances et leurs représentations chrétiennes se réfèrent au Nouveau Testament, aux évangiles, à la Bonne Nouvelle : le **Dieu que nous adorons, nous aime**.

6/ Ce que nous nommons la création, se manifeste dans **une infinie diversité de créatures**, une infinité de singularités : il n’y a pas, semble-t-il, deux créatures absolument identiques sur terre. Toute rencontre entre des êtres créés est, donc, une rencontre de différences.

7/ Vivre consiste, pour moi, à **participer avec ma réalité de créature et avec celle d’autres créatures, à une création qui se poursuit en s’humanisant**, dans une quête universelle du bonheur, à travers des progrès individuels et collectifs.

8/ La Bible nous dit que Dieu a créé l’homme ‘à son image, comme à sa ressemblance(Gen I 26). Et **‘homme et femme’ Il les créa** (Gen.I 27). Avec pour mission **‘d’être féconds, de se multiplier, de remplir la terre et de la soumettre’** (Gen. 1,28)

9/ L’apprentissage de l’amour sous ses différentes formes est pour moi une vocation humaine universelle, une humanisation dans la quête du bonheur. Tous y sont appelés, avec la singularité de leurs ressemblances et de leurs différences. Avec leurs sept besoins psychologiques vitaux universels³ à satisfaire, avec leurs rythmes de maturations des différents plans de leurs personnes, et en fonction de leurs contextes sexuel, politique et spirituel.

10/ Le presbytérat et la vie religieuse consacrée sont des formes que prennent les histoires d’amour chez les humains.⁴en humanisation.

11/ La ‘Preuve par soi’⁵des autorités religieuses ou profanes, influence profondément les observations, jugements, interprétations, questions, choix et applications des solutions dans la gestion des différences.

12/ Ma preuve par soi personnelle s’inscrit ici :

a) dans la pratique d’un **Cabinet de Psychologie de l’Education**, initiale et permanente depuis 1958.

b) dans **le cadre de l’AMAR⁶**, Association Médico-psychologique d’Aide aux Religieux

³ Voir la description de ces 7 besoins, entre autres, dans le **chapitre IV fonctionnements psychologiques**

⁴ F.M. *La vocation : quelle histoire ?* in:Jeunes et vocation. Revue pastorale des vocations. S.N.V. Janvier 96 N.80 p.19 à 22

-et *Repères psychologiques et vie religieuse*,2003. Voir Site :www.fmarchand.com dans Forum (rouge)

⁵ F.M.La preuve par soi. Chances, mirages et dérives des autorités. DDB, 2003

⁶ J’ai rencontré, personnellement, plus de 3000 séminaristes (petits et grands), postulants(es), prêtres, religieux(ses), responsables d’institutions ou de diocèses. Certains, dans le cadre des bilans de discernements psychologiques, d’autres pour la recherche de solutions des problèmes propres à la vie consacrée. En 50 ans, j’ai animé des sessions, des enseignements, des formations de formateurs, dans ce milieu humain au contact spécifique

(www.associationamar.com) depuis 45 ans. J’ai été co-fondateur et, depuis 20 ans, secrétaire général de l’AMAR. L’association a malheureusement été dissoute en mars 2006 faute d’animateurs ‘valides’ et ‘motivés’.

c) dans le **cadre d’un enseignement en psychologie de l’éducation à l’IFEC** (Institut de Formation des Educateurs du Clergé) pendant 18 ans.

13/Les comparaisons, imitations, et moyens de se distinguer les uns des autres, font partie des fonctionnements psychologiques humains de base. Il n’est pas surprenant que le texte sacré du Poème d’origine les utilise⁷. Il a été écrit par des créatures humaines, avec leur psychisme humain, à un moment de leur histoire. Sans nier, pour autant, l’inspiration divine du Créateur dans la création du poème. L’Esprit souffle où il veut.

14/Les moyens actuels de communications et d’interactions amplifient le nombre des rencontres des différences, et des systèmes d’influences, sur notre planète. *Les 'soumettre' pose des problèmes nouveaux*, servis par des instruments nouveaux, tels que l’informatique. Certains code absolus de ‘l’honneur’, évoluent vers des ‘éthiques’ qui relativisent en cherchant à éclairer et à choisir le ‘moindre mal’, dans les choix à faire.

15/Les progrès des sciences humaines apportent aussi, avec leurs limites, de nouveaux moyens de lire, de comprendre et d’utiliser les fonctionnements psychologiques humains. En particulier, pour observer, comprendre, et évaluer la psychologie des autorités chargées de gérer les rencontres des différences.

16/Trois formes principales d’interventions psychologiques me servent d’outils :

a) des **observations** et une lecture de faits. Les théories sont des faits, comme toutes les informations qui nous sont accessibles.

b) des **interprétations**, des compréhensions, et des explications de ces faits.

d) des **propositions**, des hypothèses et des suggestions, en vue des progrès humains, individuels et collectifs.

Dans l’objectif d’une éducation initiale et permanente.

17/ La rencontre de Jésus Christ est mon chemin d’espérance. Il a pour moi les paroles de la Vie. A qui irai-je d’autre ? Je crois aussi qu’il faut que le grain de blé meure pour re-susciter une vie nouvelle. Je suis sensible au témoignage du sens de la vie donné par le Christ. Ce sens peut être tout autre que celui de nos psychologies humaines, plus ou moins immatures. Il y a, dans la création, tellement de diversités en chemins de vérité dans nos façons de voir les choses !

18/ Une stratégie des petites pierres. Un édifice est composé de petites pierres. Chaque pierre est précieuse, et nécessaire à l’équilibre de l’ensemble, avec son rôle singulier. Si une ou des petites pierres se met à bouger, progressivement l’édifice doit trouver un nouvel équilibre. Chaque créature humaine est une pierre unique de l’édifice. Elle trace un chemin d’humanisation, en mystérieuse dynamique des provisoires. En utilisant ses talents singuliers de créature, et avec la maturation des divers plans de sa personne. La pauvreté en Esprit de sa vérité agit mystérieusement dans sa singularité. **Pour moi, Le royaume de Dieu est semblable à un grain de sénevé**

du ‘spirituel’. J’ai bénéficié d’accueil et de rencontres vécues dans une confiance mutuelle et un souci de vérité. Lors des partages des territoires d’intimité, j’y ai appris à relativiser et à donner du sens à la Pauvreté en Esprit dans l’apprentissage de l’amour. Tout ne se comprend pas, tout ne s’explique pas, tout ne se résout pas psychologiquement sur le plan humain. Qui peut se vanter d’être capable de séparer le bon grain de l’ivraie dans le champ psychologique de la vie consacrée ?

⁶ Dieu crée l’Homme à son image, comme à sa ressemblance